

**La relation entre culture et identité.
The relationship between culture and identity.**

HADJ ALI Hakima
université Mouloud Mammeri (algerie), hakima.hadj-ali@ummtto.dz

2

Reçu le:12/01/2026

Accepté le:31/03/2026

Publié le:01/06/2026

Résumé:

La relation entre culture et identité est étroite et interactive. La culture façonne l'identité de l'individu et de la société en fournissant le cadre qui définit les croyances, les valeurs, les comportements et le sentiment d'appartenance. La culture est une composante fondamentale de la construction identitaire, tandis que l'identité tire sa force et sa compréhension de la culture, de la langue et du patrimoine.

Cependant, le concept d'identité est souvent lié à celui de culture. Se demander lequel des deux détermine l'autre – si la culture crée l'identité ou si l'identité façonne la culture – nous confronte à un dilemme qui exige l'examen d'un ensemble de principes fondamentaux. Dans cette discussion, nous aborderons la nature problématique de la relation entre culture et identité afin d'analyser et de définir chacune d'elles, et d'identifier les liens ou les limites qui les unissent.

Mots clés: Identité – Culture – Identité culturelle.

Abstract:

The relationship between culture and identity is a close and interactive one. Culture shapes the identity of the individual and society by providing the framework that defines beliefs, values, behaviors, and belonging. Culture is a fundamental component in the construction of identity, while identity derives its strength and understanding from culture, language, and heritage.

However, the concept of identity is often linked to the concept of culture. When we ask which establishes the other—whether culture creates identity or identity shapes culture—we find ourselves in a dilemma that necessitates examining a set of fundamental principles. In this discussion, we will address the problematic nature of the relationship between culture and identity in order to analyze and define each, and to identify the relationship or boundaries between them.

Keywords: Identity – Culture – Cultural Identity.

Auteur correspondant: HADJ ALI Hakima

1. Introduction

La relation entre culture et identité.

Le concept d'identité est souvent lié à celui de culture. Se demander lequel des deux façonne l'autre – si la culture crée l'identité ou si l'identité façonne la culture – nous confronte à un dilemme qui exige l'examen d'un ensemble de principes fondamentaux.

L'identité est le sentiment d'existence d'un individu et son appartenance à une société ou une civilisation particulière. Pour que ce sentiment se manifeste, un certain nombre d'éléments doivent être présents afin de constituer cette identité, et ces éléments, à leur tour, contribuent à en définir les dimensions.

La culture, au sens large, englobe tout ce qui touche aux coutumes, traditions, pratiques formelles et productions intellectuelles et matérielles humaines. Elle représente, en substance, le mode de vie d'un individu au sein d'une aire géographique spécifique. La culture est un produit purement humain, transmis de génération en génération, ses principes s'enracinant chez les individus à travers différentes étapes de leur développement.

La culture façonne les individus qui expriment leur appartenance à une société particulière à travers leur langue, leurs pratiques, leurs idées et leurs croyances. L'identité est une composante essentielle de la culture ; elle en est le véhicule et l'expression officiels. La culture contribue à faire d'un être humain un être culturel lorsque celui-ci intériorise cet héritage par le processus de socialisation, formant ainsi ce que l'on appelle l'identité culturelle, qui exprime la spécificité de cette société par rapport aux autres.

La culture joue donc un rôle vital dans la préservation de l'identité en transmettant l'héritage, les coutumes et les traditions d'une génération à l'autre, ce qui renforce le sentiment d'appartenance et la fierté des individus. La culture agit également comme un outil de cohésion sociale, contribue au développement de la conscience et s'oppose à la dépendance intellectuelle et culturelle vis-à-vis d'autrui. Elle inculque aux nouvelles générations des valeurs humaines et nationales et contribue à la construction d'une identité sociétale cohérente et autonome.

La culture façonne les individus qui expriment leur appartenance à une société particulière à travers leur langue, leurs pratiques, leurs idées et leurs croyances.

L'identité est une composante essentielle de la culture ; elle en est le véhicule et l'expression officiels. La culture contribue à faire des êtres humains des êtres culturels lorsque les individus intériorisent cet héritage par le processus de socialisation, formant ainsi ce que l'on appelle l'ide

En français, le mot « culture » ne désignait pas initialement les facultés intellectuelles. Son sens premier était lié à l'agriculture, et plus précisément à la culture de la terre (Agriculture cultivable – Culture). Cependant, son usage intellectuel a ensuite pris une dimension métaphorique, signifiant l'essor de la production intellectuelle durant la Renaissance. En anglais, il signifie directement civilisation.

Le concept de culture a néanmoins permis aux sociologues et aux anthropologues de l'approfondir et de l'enrichir grâce à des études de terrain et des recherches sur diverses cultures. C'est le cas de Radcliffe-Brown, Max Weber, Marx et Edward Taylor, qui ont défini la culture comme cet ensemble complexe englobant les connaissances, les croyances,

les arts, la morale, le droit, les coutumes et autres aptitudes et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société

Cette définition met ainsi en lumière les éléments immatériels de la vie des individus au sein d'un groupe, tels que la morale, le droit et les coutumes, qui émergent de l'interaction sociale et acquièrent un caractère obligatoire au même titre que la dimension matérielle de la culture, en plus des relations entre les personnes et entre les éléments constitutifs de la culture.

L'anthropologue anglais Edward Tylor est considéré comme le premier à avoir proposé une définition aboutie de la culture. Il la définit comme cet ensemble complexe qui englobe les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres capacités acquises par l'homme en tant que membre de la société (Awida, 1996, p. 1).

Malik Ben nabi définit la culture comme « un ensemble de qualités morales et de valeurs sociales qui influencent l'individu dès sa naissance, se liant inconsciemment au mode de vie de son environnement. C'est cet environnement qui façonne son caractère et sa personnalité. » Lorsqu'une culture se forme, elle crée son histoire, établissant un lien indissociable entre culture et histoire, car il n'y a pas d'histoire sans culture. Un peuple qui perd sa culture perd inévitablement son histoire (Mohamed A. S., 1991, p. 68).

Ben nabi considère que la véritable culture, dans sa fonction sociale, repose sur le principe d'échange, représenté par la coercition sociale et la position de l'individu. Il s'agit d'un principe fondamentalement éthique, inspiré du Coran et de la Sunna. Une analyse approfondie de la culture révèle qu'elle est une synthèse harmonieuse d'éthique, de beauté et d'art. Malik Bennabi souligne la nécessité de cette synthèse harmonieuse (Abdelatif, 1984, p. 110)

2. Le concept d'identité culturelle :

Il s'agit d'un ensemble de composantes et de caractéristiques propres à la personnalité arabe et qui la distinguent des autres identités culturelles. Ces composantes se manifestent dans la langue, la religion, l'histoire, la géographie, les coutumes, les traditions et les normes (kriba, 2015, p. 70).

L'idée d'identité est présente dans les sociétés depuis l'Antiquité, du fait de la diversité des pensées qu'elles ont produites, des outils qu'elles ont développés et des lois et principes qu'elles ont établis pour gérer leurs affaires. Cependant, le concept d'identité est considéré comme moderne, apparu après la révolution industrielle, et son émergence est liée aux théories sociologiques qui associent l'identité à l'appartenance à un groupe (Ahmed, 2017, pp. 1-16)

L'étude de la littérature sur l'identité révèle l'absence de définition unique et définitive de ce concept. Cette absence s'explique par la multiplicité des courants de pensée qui l'ont abordé, ainsi que par son ampleur et sa complexité, de multiples variables contribuant à sa formation, notamment les variables sociales qui influencent la pensée. Bien que le concept d'identité possède des connotations linguistiques et des applications philosophiques, sociales, psychologiques et culturelles, la plupart des disciplines qui l'ont étudié s'accordent sur une définition similaire : l'identité signifie distinction et unicité. L'identité représente ce qui

La relation entre culture et identité.

distingue un groupe humain d'un autre en termes de mode de vie partagé, de croyances, de langue, d'histoire et de destin commun.

Ahmed bin Naaman la définit comme « la somme des caractéristiques ou traits culturels généraux qui constituent le socle commun minimal entre tous les individus qui la composent, et qui les rendent reconnaissables et distinctifs des autres individus au sein des nations » (Hamed, s d, p. 33)

Al-Naqa et Al-Saeed la définissent comme « l'ensemble des caractéristiques et traits doctrinaux, linguistiques, conceptuels, moraux, culturels, ethniques, historiques, coutumiers, traditionnels et comportementaux qui imprègnent la personnalité de l'individu, du groupe et de la nation d'un caractère spécifique qui les distingue des autres nations, formant ainsi leur cadre de référence qui exprime leur culture, leur religion et leur civilisation (Naqa, 2018, p. 128).

Muhammad Ibrahim la définit comme « le symbole et le dénominateur commun qui distinguent un individu, un groupe d'individus ou un peuple » (ibrahim, 2001, pp. 109-126)

Musa al-Sharqawi la définit comme « l'ensemble des caractéristiques essentielles et constantes, qu'il s'agisse de choses ou de sociétés. Un lieu possède sa propre identité, de même qu'une société. Chaque société a une culture distinctive, ses constantes géographiques et historiques, et son patrimoine culturel. Ainsi, l'identité culturelle devient le symbole ou le dénominateur commun qui distingue un individu ou un peuple des autres » (Ali Moussa, 2004, p. 1. 94).

Le concept occidental d'identité et de culture est similaire au concept arabe. En anglais, on le définit comme « identité culturelle », qui renvoie aux caractéristiques distinctives d'un groupe vivant dans une région spécifique, avec ses propres traditions, religion, langue, lignée et structures sociales). (Mohamed, 2017, p. 7)

L'identité culturelle comporte trois niveaux : l'identité individuelle, l'identité collective et l'identité nationale. La relation entre ces niveaux est dynamique et en constante évolution. Elle est en perpétuelle évolution et transformation, s'étendant et se contractant, se rétrécissant et s'étendant selon les circonstances et les schémas de conflit influencés par la poursuite des gains et la maximisation des intérêts, tant par soi-même que par l'autre.

Pour nous, l'identité culturelle ne peut provenir que d'une approche saine et droite, celle du musulman conscient. Cette approche s'inscrit au plus profond de l'âme et de la psyché humaines, nourries par les exigences de la guidance, les impératifs de la foi et les préceptes de la droiture, intrinsèquement liés à l'être humain depuis sa création, la lumière de la vérité étant inscrite en lui. La culture de l'Islam repose sur ce précieux fondement qu'est l'établissement des droits fondamentaux de l'homme, en complément des enseignements de la Sunna prophétique purifiée et du Saint Coran.

3.Composantes de l'identité culturelle :

Malgré des opinions et des points de vue divergents concernant les composantes de l'identité culturelle, ces opinions indiquent généralement que les plus importantes de ces composantes sont les suivantes :

3.1 Religion :

La religion définit la philosophie de vie et le sens de l'existence d'une nation, compte tenu de son influence significative et fondamentale sur l'approfondissement et la mise en valeur de l'identité culturelle. Elle joue également un rôle de guide pour les individus au sein de la société, englobant les aspects intellectuels, politiques, sociaux, économiques et autres de la vie.

3.2 Langue arabe :

La langue est considérée comme le moyen le plus important de transmettre la culture d'une nation à son peuple. Elle est l'outil de communication entre le passé, le présent et l'avenir. Si la langue est le principal instrument de la culture et de la communication humaine, alors sa perte est une perte de culture, et la perte de culture conduit à la perte (Mohamed M. A., 2017, p. 58).

3.3 - Coutumes :

Les coutumes sont considérées comme le cadre de référence de toute société, car elles définissent sa spécificité et son identité, la différenciant des autres sociétés. Elles varient également d'une société à l'autre selon sa nature et ses valeurs.

3.4 Histoire nationale :

Si la langue est l'âme et la vie d'une nation, alors l'histoire est sa conscience et son ressenti. L'histoire partagée, ainsi que la langue, font partie des facteurs les plus importants de l'identité d'un groupe (kriba, 2015, p. 63).

3.5 Géographie (lieu) :

La géographie définit les frontières naturelles de toute nation, y compris ses ethnies, ses nationalités et ses peuples, de sorte qu'ils sont unis par des circonstances, un destin et des objectifs communs.

4. Sources de formation de l'identité culturelle :

L'éducation joue un rôle crucial dans la construction de l'identité culturelle des membres d'une société. Elle constitue le principal moyen par lequel toutes les sociétés peuvent préserver leur identité culturelle. De plus, les institutions éducatives jouent un rôle essentiel dans l'éducation religieuse et morale des individus, conformément à la culture de la société à laquelle ils appartiennent. De nombreuses sources et méthodes éducatives contribuent à façonner l'identité culturelle des membres d'une société, dont les plus importantes sont :

4.1 La famille :

La famille est considérée comme l'une des institutions naturelles fondamentales, constituant le cadre moral au sein duquel les individus acquièrent le vocabulaire de leur culture et de leur identité. Elle est également responsable de l'apprentissage des langues, du développement de l'esprit critique et de la transmission des valeurs religieuses et morales. C'est au sein de la famille que les individus acquièrent leur patrimoine culturel et leur sentiment d'identité (Zaher, 2017, p. 29)

La famille joue un rôle essentiel dans l'inculcation des valeurs de patriotisme, d'appartenance et de loyauté, ainsi que dans la construction de l'identité culturelle de l'individu. Elle transmet également aux générations futures les valeurs, les attitudes, les

La relation entre culture et identité.

coutumes, les traditions, les comportements et les compétences de la société, leur permettant d'interagir avec diverses cultures et de s'épanouir.

4.2 l'Ecole :

L'école représente le cœur du système éducatif. Le système scolaire, mis en place par la société pour développer la personnalité des enfants et leur donner les moyens d'atteindre leurs objectifs, est également l'une des institutions créées par la société pour préserver sa culture et transmettre ses éléments de génération en génération. Par conséquent, l'école joue un rôle vital dans l'éducation de l'individu et la construction de son identité (Abderaouf, 2009, pp. 151-152)

Pour que les écoles puissent pleinement jouer leur rôle dans la construction de l'identité culturelle, il est essentiel de privilégier les programmes scolaires qui inculquent et renforcent les valeurs de cette identité chez les élèves, ainsi que d'adopter des programmes nationaux spécifiques dédiés à cet objectif.

4.3 Médias :

Les médias constituent une source importante d'influence et de socialisation. Ils contribuent à façonner l'identité de générations croissantes de citoyens, en jouant divers rôles, notamment éducatifs, de divertissement et d'instruction morale. Ils emploient des méthodes attrayantes et engageantes pour diffuser les valeurs et les attitudes souhaitées, renforcer les normes socialement acceptables et sensibiliser à l'importance du respect de l'identité culturelle.

4.4 Institutions religieuses :

Les institutions religieuses contribuent à l'éducation des membres de la communauté, à la formation de leur personnalité, à l'inculcation du sens du bien et au développement de comportements sociaux, éthiques et coopératifs. Elles peuvent également contribuer au renforcement de l'identité culturelle au sein de la communauté en développant la conscience individuelle, en inculquant les valeurs, les coutumes, les traditions, les attitudes et les comportements affirmés par la religion et en favorisant l'épanouissement d'une personnalité équilibrée, attachée à l'identité de la nation arabe et islamique.

5 Le rôle de la culture dans la préservation de l'identité :

Dans toute société, la culture est considérée comme la somme des expériences et des leçons apprises par les individus au cours du passé, notamment les crises qu'ils ont traversées, les objectifs qu'ils se sont fixés, les méthodes qu'ils ont employées, les valeurs et les normes qu'ils ont défendues, et les relations qu'ils ont établies. En ce sens, la culture est fondamentale à l'existence humaine, tant pour l'individu que pour la société à laquelle il appartient (taher, 2011, p. 138).

Ainsi, la culture apparaît comme un élément crucial du développement civilisationnel et peut constituer une force créatrice et novatrice, capable d'interagir avec d'autres cultures, pourvu qu'elle possède des principes humanistes authentiques qui préservent sa spécificité et révèlent son caractère unique. Sans aucun doute, le défi le plus important auquel les sociétés humaines sont confrontées aujourd'hui est le défi culturel. La mondialisation culturelle est devenue une menace pour l'identité culturelle, s'efforçant constamment de saper la confiance

des peuples du monde en général, et des peuples arabes et musulmans en particulier, en leur religion, leur langue et leur histoire, dans le but d'éradiquer leur identité nationale et d'en effacer les caractéristiques.

La crise de la mondialisation s'est intensifiée depuis le XXe siècle. Comme l'affirme le sociologue français Edgar Morin (décédé en 1991), la mondialisation « a créé un tissu planétaire unifié, tout en le fragmentant, isolant ses parties, engendrant des divisions épineuses et attisant les conflits entre elles... Parallèlement, les flux techno-industriels tendent à éliminer le pluralisme ethnique et culturel humain » (Morin, 2002, p. 63).

L'objectif de la mondialisation est de former une génération conforme à la culture occidentale dominante, facilitant ainsi la communication et la compréhension entre les individus.

Dans le contexte de la mondialisation, « l'homme n'a pas le choix ; il est entassé dans le train construit et conduit par les puissants ! En effet, le terme même de « mondialisation » témoigne de sa coercition et de son oppression, le privant de toute liberté et de tout choix » (Mohamed A. , 1999, p. 13) .

Lorsque la culture se soumet à la mondialisation, elle devient soumise à l'influence américaine et se marchandise, c'est-à-dire qu'elle est soumise aux valeurs du marché. Cela représente une menace pour l'identité (ghalioun, 1999, p. 44)

Les principes, les idées et les croyances sont ébranlés, ce qui plonge l'individu dans la confusion et le désarroi, le rendant ainsi facilement manipulable et influençable.

Les êtres humains adaptent leur comportement en fonction de leurs idées, de leurs croyances et de leur culture. « Tous les jugements, évaluations et perceptions sont liés au système culturel auquel on appartient. Autrement dit, toute "réalité" est perçue à travers un système culturel, comme si la culture était la mesure de toute chose » (Ahmed K. K., 2009, p. 85)

Les architectes de la mondialisation ont compris que toute tentative de changement au sein d'une société implique de transformer sa culture, sa vision de l'humanité, de l'univers et de la vie, ainsi que sa philosophie. Ils « s'efforcent de remplacer la culture nationale et ses fondements par une culture du plaisir immédiat, de la gratification instantanée et de l'intérêt matériel, déformant ainsi son caractère et anéantissant son identité (al-Zoghbi, 2007, p. 202).

Le danger du modèle américain pour le monde en général, et pour le monde arabo-islamique en particulier, ne réside pas dans l'imposition de valeurs et de normes contraires aux valeurs et à la culture arabes, mais plutôt dans la modification des systèmes de valeurs et du patrimoine arabes dominants, tant culturels que religieux, qui, du point de vue américain, constituent un instrument de perpétuation du sous-développement et un vecteur de violence (Ahmed K. K., 2009, p. 38)

C'est pourquoi l'Occident a cherché à mondialiser la religion, car il est pleinement conscient de sa valeur et de sa capacité à transformer les vies humaines. La religion est une force unificatrice et puissante, un phénomène universel qui imprègne la pensée et la

La relation entre culture et identité.

conscience humaines et accompagne l'humanité tout au long de son parcours civilisationnel. C'est un fait que le penseur algérien Malek Bennabi a reconnu et affirmé. Dans son analyse du phénomène religieux dans son livre « Le phénomène coranique », il dit : « Plus on plonge dans le passé historique de l'homme, dans les glorieuses époques de sa civilisation ou dans les stades primitifs de son développement social, plus on trouve de lignes de pensée religieuse ». (Nabi, 1987, p. 69)

La civilisation ne peut naître que de la croyance religieuse, et il convient de rechercher l'origine religieuse de toute civilisation. Il n'est peut-être pas exagéré de voir dans le bouddhisme les germes de la civilisation bouddhiste, et dans le brahmanisme le noyau de la civilisation brahmanique. La civilisation n'apparaît dans aucune nation que sous la forme d'une révélation divine descendant du ciel, qui fournit aux hommes une loi et un mode de vie, ou du moins dont les fondements reposent sur l'orientation des hommes vers une divinité transcendante au sens large (Nabi, 1987, p. 56) .

De là, nous pouvons affirmer que la religion a une importance et une influence considérables dans la vie humaine. Une nation ne peut se développer civilisationnellement que si son point de départ et le fondement sur lequel elle repose sont religieux. Il est impossible à toute civilisation de se maintenir sans une croyance ou une conception fondamentale de l'univers, de la vie et de l'humanité (Ali, 2008, p. 27).

« Les faits historiques et l'histoire ont confirmé que les hommes ne sont guidés que par la religion et ne font des sacrifices que par conviction, car l'homme a besoin d'une croyance qui le motive à faire le bien, à s'abstenir du mal et à endurer les épreuves à cette fin » (Ismail, 1999, p. 28)

Il n'existe pas de nation sans religion, pas même les peuples primitifs qui vénéraient les pierres, les arbres, le soleil et la lune. Car la religion est le culte d'un adorateur et d'un être adoré, et elle exige que l'être adoré soit sacré. L'humanité a traversé de nombreuses étapes dans sa religiosité jusqu'à atteindre les religions abrahamiques monothéistes. Les principales religions abrahamiques partagent des croyances communes : la reconnaissance de l'existence de Dieu, la création du monde après sa création, l'envoi de prophètes et de messagers pour guider l'humanité, et la résurrection des hommes au Jour du Jugement » (Emile, 1973, p. 3) .

Le colonialisme occidental, qui s'est attaqué au monde islamique il y a plusieurs siècles, nourrissait une haine profonde envers l'islam et tout ce qui s'y rapportait, en particulier les Arabes, le peuple de Mahomet et les porteurs de son message, dont la langue demeure le dépositaire de son Coran (mohamed, S D, p. 32).

C'est pourquoi le colonialisme cherchait à éradiquer l'islam et insistait sur la nécessité d'« éloigner les générations futures de la religion, de la culture islamique » (al-Zoghbi, 2007, p. 256).

L'Occident s'efforçait d'atteindre son objectif de diffusion du christianisme à travers le monde et employait divers moyens pour déformer l'image de l'islam, le décrivant comme une religion arriérée et réactionnaire, hostile à la science et à la civilisation, et source de terrorisme et d'extrémisme.

De nombreuses réflexions ont émergé de penseurs du monde arabe et islamique, visant à défendre l'islam et à le présenter dans sa forme pure et originelle comme la religion universelle, adaptée à tous les temps et à tous les lieux, et comme la religion après laquelle il n'y en a plus. C'est ce qu'indiquent de nombreux versets du Saint Coran,

Si le langage est la manifestation de la culture par laquelle il se révèle et exprime son essence et son contenu, alors l'histoire est le récit qui préserve le passé et le patrimoine culturel des nations, et le dépositaire de leurs gloires et de leurs souvenirs. C'est par l'histoire que les groupes humains se distinguent les uns des autres. Tous ceux qui partagent un passé commun et sont fiers de ses réalisations sont les enfants d'une même nation. L'histoire partagée est un élément important de la préservation de l'identité culturelle.

Ainsi, effacer ou déformer l'histoire d'une nation est un moyen efficace d'anéantir son identité. L'histoire est l'âme d'une nation, le réceptacle de sa culture et le moteur de sa vie. C'est à travers elle que se forge progressivement l'identité, au sein d'un réseau complexe de relations sociales et culturelles. L'identité n'est pas un simple sentiment propre à tel ou tel individu, mais bien un mécanisme d'appartenance (fathi, 2011, p. 16).

Si la mondialisation a étendu son influence sur le monde, elle place indubitablement les peuples, avec leurs cultures diverses, face à l'ouverture inévitable à un nouvel espace culturel global où certaines cultures risquent de disparaître. Aujourd'hui, grâce au développement des médias et de la communication, la culture occidentale et son mode de vie ont envahi tous les foyers, à chaque instant. La télévision, qui diffuse ses programmes variés 24 heures sur 24 de manière attrayante, permet aux membres d'une famille, de tous âges et de tous milieux, de recevoir ces programmes et de s'exposer à ces changements avec sérénité et enthousiasme, s'imprégnant ainsi du caractère occidental en matière de croyances, de culture et de comportements sociaux... Quant au Web (Internet), il joue un autre rôle dans la diffusion d'idées, de valeurs et de tentations (al-Zoghbi, 2007, p. 295) .

Ici, la culture, dans toute société, est censée tout examiner et agir comme l'outil qui surveille, observe, filtre, sélectionne et distingue ce qui est compatible et ce qui ne l'est pas avec ses particularités, car l'une des raisons de la faiblesse et du déclin de la civilisation est d'être ébloui par les cultures des autres nations et d'abandonner les valeurs et les composantes culturelles qui expriment l'identité dans son sens global.

La culture, avec ses réalisations, est un élément vital et efficace capable d'orienter les interactions avec autrui et d'instaurer un dialogue égalitaire et équitable. Elle constitue un outil précieux pour gérer les relations entre les civilisations. Elle peut favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples du monde et les inciter à embrasser la mondialisation, qui inclut les valeurs de liberté, de dialogue et de tolérance, perdues et estompées par la mondialisation. Si la mondialisation est le fruit d'une interaction libre et volontaire entre les civilisations, interaction qui ne nie pas leurs spécificités, alors la mondialisation signifie coercition, oppression et contrainte à une forme de spécificité. La mondialisation est une coercition et une oppression qui mondialise une spécificité civilisationnelle particulière lorsqu'elle envahit les spécificités des opprimés. Dans la mondialisation, l'homme choisit ; dans la mondialisation, il n'a pas le choix (Mohamed A. , 1999, p. 13)

La relation entre culture et identité.

On observe aujourd'hui que la relation entre les différentes cultures n'est jamais une relation d'égal à égal, mais plutôt une relation généralement régie par la relation du fort qui abuse de ses relations, essayant d'imposer ses idées et ses modes de vie au faible par tous les moyens, notamment l'invasion culturelle que les sociétés occidentales ont pratiquée et continuent de pratiquer dans leurs relations avec les sociétés arabes et islamiques ((tahar, 2008, p. 112).

L'invasion culturelle des peuples du monde demeure dominante, malgré la fin des invasions militaires et du colonialisme. L'envahisseur a adopté des méthodes diverses et variées pour parvenir à cette invasion et atteindre son objectif : affaiblir les cultures, les rendre dépendantes et imitatrices, incapables de s'affirmer et de développer leur identité culturelle, leur personnalité propre, tant au niveau individuel que collectif. Indéniablement, chaque société, quel que soit son niveau de développement, possède un patrimoine culturel qu'elle cherche à préserver. Elle est attachée à son histoire, sa langue, ses coutumes et ses traditions. Quiconque adhère à sa culture et s'attache à la préserver de la disparition sortira sans aucun doute victorieux de tout conflit visant à anéantir l'identité, car la culture se confond avec l'identité et ne fait qu'un avec elle. Cela est devenu une évidence aujourd'hui. La culture est devenue une force incontournable dans la gestion des relations entre les nations, et un critère permettant d'évaluer leur force ou leur faiblesse. C'est ce que soulignait le penseur algérien Malek Bennabi, qui insistait sur le fait que la richesse d'une société ne se mesure pas à ses biens matériels, mais plutôt à ses biens intellectuels et culturels. Il peut arriver que des circonstances douloureuses s'abattent sur une société, comme une guerre qui efface complètement le monde des choses ou qui lui fait perdre, temporairement, l'avantage de contrôler le monde des idées, et ce serait une destruction dévastatrice.

Mais s'il parvient à préserver ses idées et sa culture de la disparition, il aura tout sauvé, car il pourra reconstruire le monde (nabi, 1988, p. 37)

La culture est aujourd'hui un enjeu crucial, une arme à double tranchant. D'une part, elle œuvre à la réalisation et à la promotion de la paix mondiale, ainsi qu'à la compréhension et à la coexistence entre les peuples et les nations. D'autre part, elle peut être exploitée et manipulée pour alimenter les conflits et promouvoir l'intolérance, la violence, le racisme et l'extrémisme religieux au sein des sociétés. C'est pourquoi la coexistence des cultures est devenue essentielle à la diffusion de la stabilité et de la paix dans le monde. Elle est une condition nécessaire à la construction d'un monde moins violent, plus humain et plus juste. Pour cette raison, le défi majeur des années et des siècles à venir consiste à comprendre les différences, à apprendre à les gérer et à instaurer un dialogue dynamique entre les cultures (Saadi, 2012, p. 5).

6. Conclusion :

En conclusion, la culture est un élément vital, voire essentiel, qui joue un rôle décisif dans la réalisation du potentiel humain et la définition de l'identité des peuples et des nations. Le lien étroit entre culture et identité souligne l'impossibilité de les dissocier. Plusieurs cultures peuvent coexister au sein d'une même identité, de même que plusieurs identités peuvent coexister au sein d'une même culture. L'identité exprime l'essence, le noyau, l'origine et la vérité immuable et constante, qui ne se révèle pas à travers la culture.

Parler d'identité nous amène toujours à parler de culture, et cette dernière nous ramène constamment à la question de l'identité. Ainsi, nous ne pourrions jamais nous éloigner du discours sur l'identité culturelle, la culture de l'identité et l'identité culturelle.

7. .Liste Bibliographique:
Livres :

La relation entre culture et identité.

- Al-Ghazali Muhammad (s.d.). *L'invasion culturelle se répand dans notre vide*, Le Caire, Dar Al-Shorouk.
- Ali Ismail (1999). *L'invasion intellectuelle dans la culture de l'enfant musulman : ses manifestations et ses effets*, Égypte, Dar Al-Kalima.
- Al-Maskini Fathi (2011). *Identité et liberté : vers une nouvelle ère des Lumières*, Beyrouth, Liban, Éditions et Distribution Jadawel.
- Amara Muhammad (1999). *Les dangers de la mondialisation pour l'identité culturelle*, Le Caire, Dar Al-Nahda.
- Boutroux Emile (1973). *Science et religion dans la philosophie contemporaine*, traduit par Ahmed Fouad Al-Ahwani, Égypte, Organisation générale égyptienne du livre.
- Edgar Morin (2002). *Éduquer pour l'avenir*, Casablanca-Paris, Éditions Toubkal, Publications de l'UNESCO.
- Malik Bennabi (1987). *Le phénomène coranique*. Damas, Liban.
- Malik Bennabi (1988). *Le problème des idées dans le monde islamique*. Damas : Dar Al-Fikr.
- Masoud Ahmed Al-Taher (2011). *Introduction à la sociologie générale*, Royaume hachémite de Jordanie, Dar Jalis Al-Zaman.
- Mustafa Muslim et Fathi Muhammad Al-Zoghbi (2007). *La culture islamique : définition, sources, champs d'application et défis*. Amman, Jordanie : Ithraa for Publishing and Distribution.
- Rashidi Rashid Abu Shabana Ali (2008). *Le conflit civilisationnel entre l'Orient et l'Occident*, Mansoura, Dar Al-Yaqeen.
- Saadi Muhammad (2012). *Le rôle de la culture dans la construction du dialogue entre les nations*, Abou Dabi, Émirats arabes unis, Centre des Émirats pour les études et la recherche stratégiques.
- Saeed Al-Saeed et Mahmoud Al-Naqa (2018). *Programmes d'enseignement et identité culturelle*, Vingtième Conférence scientifique : Éducation et identité, Le Caire, Dar Al-Diyafa.
- Samir Amin et Burhan Ghalioun (1999). *La culture de la mondialisation et la mondialisation de la culture*, Damas, Dar Al-Fikr.
- Sayed Azmi Taha (2008). *Culture islamique*, Quds, Université ouverte d'Al-Quds.
- Articles :**
- Ahmed Al-Riyani (2017). Attitudes des étudiants de l'enseignement post-primaire envers l'identité nationale dans le Sultanat d'Oman, *Journal of Educational and Psychological Studies*, vol. 1, n° 11.
- Ahmed Duaa Muhammad (2017). La distribution sociale de l'éducation et la formation de l'identité culturelle : une étude critique en sociologie de l'éducation égyptienne, *Journal of Educational Sciences*, vol. 4, n° 2.
- Al-Sharqawi Moussa Ali (2004). L'identité culturelle des étudiants des écoles normales supérieures à la lumière des défis contemporains, *Journal de la Faculté d'éducation, Université de Zagazig*.
- Eid Muhammad Ibrahim (2001). L'identité culturelle arabe dans un monde en mutation, *Journal of Childhood and Development*, vol. 3, n° 1.
- Kariba Karima (2015). Langue et identité, *Journal of Arts*, Université du Roi Saoud.
- Muhammad Aysam Muhammadi (2017). Renforcer l'identité culturelle arabe dans les écoles étrangères : une étude de terrain, *Journal des sciences de l'éducation*, volume 4, numéro 1.